

DOSSIER



Saint Paul



Saint Vincent

Présentation

par Julio Suescun Olcoz, C.M.

Lorsque ce numéro de *VINCENTIANA* rejoindra ses lecteurs, nous serons à la fin de l'Année Paulinienne proclamée par Sa Sainteté le Pape Benoît XVI du 29/06/2008 au 29/06/2009, en commémoration du bimillénaire de la naissance de l'Apôtre. Mais il est toujours temps de réfléchir sur ces deux saints, Paul et Vincent, que nous, les missionnaires de la C.M., considérons comme les maîtres et modèles de notre propre vocation missionnaire. Il n'est pas question de faire des comparaisons, mais uniquement comment aux regards de l'esprit

vincentien se présente la grande figure de l'Apôtre, en tant que disciple du Christ évangéliste des pauvres.

VINCENTIANA en a décidé ainsi pour ce numéro. Dès le début la Direction a demandé à ses collaborateurs de réfléchir sur ces deux figures. On ne leur a rien suggéré de plus. Même si on leur a indiqué quelques titres pouvant servir à encadrer des thèmes possibles, intentionnellement on leur a laissé la liberté de les aborder à leur goût. C'était courir le risque de tomber dans des répétitions, mais peu importe. Il s'agirait toujours de lectures variées de ces deux figures, faites par des personnes animées par le même esprit vincentien.

Aux huit appels, nous avons reçu cinq réponses, chacune avec son approche personnelle. Les titres et sous-titres proposés que les auteurs ont ajoutés à leurs travaux, nous donnent une idée des ressemblances et des différences des articles, qui sont tous des lectures du même thème, partant d'un même point de vue : l'esprit vincentien vécu par chacun des auteurs. Il pouvait sembler que le commentaire de 2 Cor. 5, 14a, n'eût rien à voir avec la vision de VINCENTIANA, mais il se trouve précisément que c'est l'idée d'une Fille de la Charité qui reconnaît dans ce texte les bases de la devise de la Compagnie et qui en a fait sans aucun doute le noyau de sa spiritualité. Face à ces deux personnalités qui contemplent l'amour du Christ Crucifié et qui, pour Lui, se sentent poussées à la mission, elle comprend ce que veut dire la devise de la Compagnie : « L'amour du Christ nous remplit, nous saisit, parce que nous sommes des créatures nouvelles, changées radicalement par la mort du Christ ». « C'est l'amour du Christ qui nous rend fous pour Dieu ».

Les lecteurs seront sans doute gré aux auteurs de l'aide qu'ils leur apportent pour une réflexion paulino-vicentienne, précisément à l'apogée de cette Année Paulinienne.

Traduction : FRANÇOIS JOSEPH BRILLET, C.M.